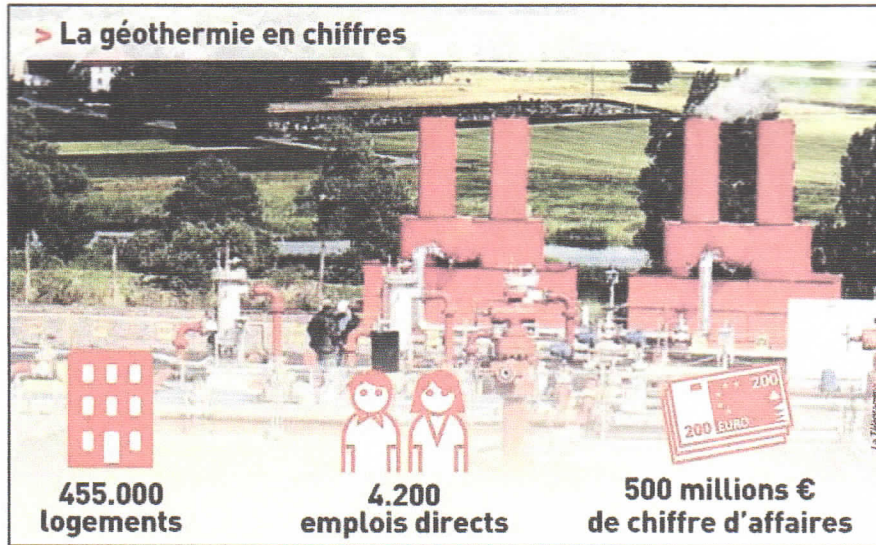




Énergie renouvelable. La géothermie refait surface

Se chauffer grâce à la chaleur de la terre. Le concept n'est pas nouveau, mais la géothermie, oubliée en France pendant presque 20 ans, refait surface.

> La géothermie en chiffres



Face à la flambée des tarifs du gaz, de l'électricité et du pétrole, la géothermie va-t-elle sortir de l'anonymat ? Cette énergie renouvelable permet déjà à 1,2 million de Français (455.000 logements) - principalement en région parisienne - de se chauffer avec la chaleur naturelle de la Terre.

La géothermie consiste d'abord à forer, de quelques dizaines, centaines ou milliers de mètres, suivant la température visée. Puis à pomper l'eau chaude du sous-sol pour s'en servir comme moyen de chauffage ou dans certains cas de production d'électricité, avant de

la réinjecter dans les profondeurs. Après un premier « âge d'or » d'inaugurations au début des années 80, à la suite des chocs pétroliers, l'effondrement des prix du pétrole avait condamné cette énergie à une traversée du désert.

Chauffage urbain

Mais avec la remontée du prix du baril, la filière est repartie. Outre les poids lourds Dalkia (Veolia-EDF) ou Cofely (GDF Suez), le secteur est porté par un réseau de PME. « Jusqu'à il y a cinq ans, il n'y avait plus aucune opération, là on est dans une phase de relan-

ce. On est sur un rythme de trois installations chaque année, qui alimentent à chaque fois 20.000 habitants minimum » en chauffage, souligne Christian Bois-savy, le président de l'Association française des professionnels de la géothermie (AFPG).

À ces grandes installations desservant d'importants réseaux de chauffage urbain, vient s'ajouter la géothermie peu profonde. Plus adaptées à l'échelle d'un immeuble de logements ou de bureaux, voire à une maison, ces installations, qui nécessitent le relais de pompes à chaleur, ont doublé en

France depuis 2006. Ce boom de la « petite géothermie » s'est néanmoins ralenti depuis 2009, en grande partie à cause du coup de frein de la construction. La filière y voit aussi les effets de la réglementation thermique « RT » du bâtiment, qui ferait la part belle au chauffage au gaz.

Pourtant, en 2011, la géothermie a permis d'éviter de consommer l'équivalent de 440.000 tonnes de pétrole. Pour l'heure, la France se classe cinquième en Europe pour la chaleur géothermique, derrière la Suède, la Turquie, la Norvège et l'Islande.